

Les artistes des Toupies

Cette année, La Compagnie Les Toupies accueille un nouvel artiste dans ses rangs : Yves Comeliau. Yves mène deux ateliers de danse.
... Il se raconte ...



Le train Paris-Moscou me déposait à Namur, en Belgique, où j'ai grandi. Le billet B.I.G.E réservé aux moins de 26 ans me coûtait nonante deux francs français. Ça rentrait à peine dans mon budget de jeune étudiant en théâtre à l'ENSATT, mais je m'offrais le luxe du petit déjeuner au wagon restaurant ; serveur en habit, nappes blanches et mouvements de plateau synchrones aux courbes de la voie. Le retour se faisait en « Corail ». Moins chic ! Mais la magie, c'était de quitter 5 heures de rails pour s'éblouir au grand jour sur la place de l'étoile, comme si entre mon pays d'origine et l'arc de triomphe, il n'y avait qu'un long mouvement tout tracé par lequel il suffisait de se laisser glisser. Ma chambre de bonne sans eau, le confort d'une cabane d'un gamin de 20 ans.

Puis la scène, comme acteur, metteur en scène, puis régisseur son, et les plateaux de cinéma comme « écouteur enregistreur ». Ce dernier métier m'a beaucoup fait voyager, en vrai et en rêve. Quand j'ai compris que « l'ailleurs est ici », pour de vrai, je me suis focalisé à nouveau totalement sur le théâtre, cette pratique de relation directe à l'autre. Nourri des bruits du monde, nourri des plateaux de petits déjeuner, de théâtre et de cinéma, nourri de la pratique de la danse depuis toujours avec la grande Elsa Wolliaaston et depuis récemment avec l'unique Gyohei Zaitso, j'ai voulu mettre le théâtre au service d'autre chose que de lui-même. Une licence professionnelle d'encadrement d'ateliers de pratiques théâtrales à la Sorbonne, et me voilà sur le marché de la transmission. Création de mon association « Les Ateliers de Belacqua », et premières activités : bouger, danser, écouter, parler. Rencontre avec la Cie Les Toupies qui pratique ce que je cherche : travailler avec des personnes où l'enjeu humain est immédiat.